

13 octobre 2024, 28^{ème} dimanche du Temps ordinaire

L'impossible, la part de Dieu

Le Ciel n'est pas une promesse de bonheur solitaire et égoïste. Il est, au contraire, l'attente d'un bonheur partagé, d'une communion avec Dieu et avec tous les hommes. D'où le purgatoire : comment pourrais-je goûter la joie du ciel si des personnes souffrent encore sur la terre des conséquences de mes péchés ? Ne voudrais-je pas accepter une purification pour pouvoir réparer le mal que j'ai fait ? D'où aussi le fait que la résurrection des corps soit pour la fin des temps : comment imaginer un bonheur plénier tant qu'il y a encore des hommes et femmes qui souffrent sur terre ? Oui, le bonheur est fait pour être partagé, vécu ensemble, il ne sera jamais plénier pour celui qui ne s'ouvre pas à ses frères.

Pourtant l'évangile du jour pourrait nous inquiéter : sera-t-il donc si difficile d'aller au ciel ? Pour se rassurer, « on » nous explique - wikipédia le dit ! - que le « chat de l'aiguille » désigne une des portes de Jérusalem, construite de telle manière qu'il est très compliqué pour un chameau (combien plus s'il est chargé) d'y entrer, car elle est à la fois trop étroite et trop basse. Compliqué, difficile, oui, mais pas impossible ! Il faut juste se décharger et se baisser un peu, et tout ira bien...

Pourtant, d'une part Jésus parle bien du chat d'une aiguille - et non de l'aiguille - et ne semble donc pas désigner cette fameuse porte, mais surtout, il parle ensuite clairement d'impossibilité à propos de l'entrée dans le Royaume, et non pas seulement de difficulté !

Mais est-ce là une si mauvaise nouvelle ? Car ce qu'il faut surtout retenir, c'est que c'est possible pour Dieu, et donc aussi possible pour nous avec Dieu. Oui, il est impossible pour les hommes d'entrer sans Dieu dans le royaume de Dieu, il est impossible pour les hommes de se sauver eux-mêmes, d'y arriver par leurs propres forces. Aucun n'entrera dans le Royaume des cieux sans l'aide de Dieu, et surtout sans que Dieu le veuille.

Mais justement, puisque c'est pour être avec Dieu que nous voulons le ciel - et non sans lui -, que cela nous enseigne avant tout que l'homme ne sera pleinement homme, pleinement humain, et donc pleinement heureux, que s'il est avec Dieu et compte sur lui.

Les « impossibles » de nos vies ne seraient-ils pas la place et la part de Dieu qui nous empêcheront à tout jamais d'oublier de lui faire une place et de compter sur lui ?

